

Journées provinciales de l'École Freudienne
Toulouse, le 5 et 6 octobre 2024

Fonction(s) de la lettre

Argument

Dans le séminaire *Le Symptôme* du 26 juin 1990, Solange Faladé rappelle que « Le trait unaire est un signifiant pas comme les autres. Ce signifiant, c'est la lettre. C'est un signifiant qui ne représente pas le sujet, c'est le signifiant de la jouissance. Avec cette lettre, avec cette marque va se mettre en place quelque chose qui s'écrit. » Je cite Lacan dans le séminaire *Les Non-dupes errent*, leçon du 19 février 1974 : « Sans ce qui fait que le dire ça vient à s'écrire, il n'y a pas moyen que je vous fasse sentir la dimension dont subsiste le savoir inconscient », et dans le séminaire *Le Moment de conclure*, leçon du 20 décembre 1977 : « Ni dans ce que dit l'analysant, ni dans ce que dit l'analyste il n'y a autre chose qu'écriture. »

Pour les journées provinciales, je propose de mettre au travail la fonction de la lettre qu'il s'agira de cerner et de questionner. Dans le séminaire *L'Identification* du 6 décembre 1961 Lacan désigne la lettre comme le support du signifiant. Dans *Lituraterre*, la lettre devient littoral. Je cite Lacan : « Entre centre et absence, entre savoir et jouissance, il y a littoral qui ne vire au littéral qu'à ce que ce virage, vous puissiez le prendre le même à chaque instant. » Peut-on parler d'une nouvelle conception de la lettre dans *Lituraterre* ? Y-a-t-il modification de l'effet de la lettre depuis le séminaire sur « La lettre volée » ? Certains psychotiques ont recours à l'écriture. De quelle écriture s'agit-il ? Que peut nous enseigner la clinique des psychoses sur la lettre ?